



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Pourquoi la beauté ?»

A quoi sert la beauté ?

La beauté sert à l'émerveillement. Je m'émerveille d'abord de la personne qui est devant moi. La présence unique d'une personne, comme la beauté d'une fleur. Les roses d'un massif et leur parfum, comme les joues d'un nouveau-né et son regard. Chaque coccinelle, chaque éléphant, chaque bestiole provoquent chez moi l'émerveillement.

La beauté est invincible. Quel est l'être humain, croyant ou non, pour lequel la beauté ne serait pas invincible ?

Qui a fait l'univers ? Voilà la question fondamentale. Qui a fait que chaque aurore et chaque couchant sont des spectacles toujours différents ? Je suis également ébahi devant les paysages autant que devant la beauté de l'intelligence humaine. Cette intelligence qui a su construire Notre-Dame de Paris, la cathédrale de Reims... qui a peint les fresques de la cathédrale d'Albi...

Le plus grand mystère de l'univers est sa beauté. L'arrangement de la matière est trop merveilleux pour qu'il ne soit pas le fruit d'une pensée, et qu'il n'ait pas un but. L'univers et la nature sont un amour qui vient à notre rencontre.

Invitation à la beauté.

La beauté invite à la reconnaissance et à la célébration. Elle suscite la bonté. Allons-nous agresser quelqu'un après avoir contemplé un beau paysage, visité une cathédrale ou écouté du Mozart ?

La beauté donne la paix. Henri Bergson disait que « c'est la grâce qui se lit à travers la beauté, et que c'est la bonté qui transparait sous la grâce ». La beauté nous pousse à l'harmonie, au partage et à la communion.

La bonté transfigure un visage. Ah ! Si nous pouvions regarder autrement nos semblables. Si nous pouvions voir au-delà de l'enveloppe, de la forme, de la plastique, nous percevrions leur beauté intérieure !

Ce défi, vous pouvez le relever dès aujourd'hui. Ne regardez pas la couleur de peau, ne regardez pas l'âge, contemplez l'intérieur de l'âme.

Et la publicité ?

A l'opposé, il y a la « PUB » : dans notre société souvent si laide, on utilise (hélas !) beaucoup la beauté comme instrument de conquête et de tromperie. Alors cette beauté devient marchande, objet et instrument. Mozart est remplacé par une musique de tiroir-caisse, la fille du coin fait place à une anorexique de dix-sept ans sans forme ni expression, dont on veut nous faire croire qu'elle correspond aux modèles idéaux de la beauté. Pour vendre une voiture, un fromage ou une perceuse électrique, on nous montre les formes aguichantes d'une fille de vingt ans...

La beauté alors devient pire que la laideur.

Et vous ?

Comment luttez-vous au service de la beauté ? Fleurissez-vous votre balcon et votre jardin ? Comment recherchez-vous la beauté dans votre intérieur et à l'extérieur ? Quel type de beauté recherchez-vous ?

La plus grande beauté de la vie, c'est l'amour partagé : là est l'aventure de l'amour. L'amour a une telle beauté que l'enfant qui sort du ventre de sa mère le ressent, et le sentira jusqu'au dernier jour de sa vie ? Même le vieillard qui s'éteint, entouré de sa famille, cherche encore l'amour.

Transmission de la beauté ?

Nous avons à apprendre à nos jeunes la beauté. Elle est liée au silence. A chaque camp, j'invite les jeunes à faire halte au sommet d'un piton et à admirer le paysage. L'un d'eux, vingt ans après, me disait : « Guy, je n'ai jamais oublié ces moments-là, même si je rigolais quand tu nous invitais au silence pour admirer ». Il propose à son fils de faire de même aujourd'hui !

Aimer et être aimé rend incontestablement beau. La beauté intérieure transpire et irradie. Cette beauté-là dit tout, change tout, illumine tout !

Père Guy Gilbert
Prends le temps de vivre – Ed. Philippe Rey 2015